

Le sentier d'Errentzu et Ibardin (6 novembre 2025)



Le rendez-vous est aujourd'hui au lieu-dit « **col des Abeilles** » (côte 245) qui est une large épingle à cheveux sur la route d'accès au col d'**Ibardin**. Nous sommes dix à nous risquer sur les pas de l'animal emblématique.



Notre promenade fait l'objet d'une présentation affichée mentionnant les différentes haltes, illustrant chacune une particularité de l'endroit. Nous démarrons sur un large chemin de terre carrossable, mais défendu par une barrière que seuls les garde-forestiers peuvent franchir...



Brusquement la **Rhune**, majestueuse, surgit toute proche sur notre gauche !



Et à mesure que l'on s'élève, à condition de se retourner, l'océan apparaît doucement à l'horizon...



La garde-forestière marque à la peinture rouge le tronc d'un énorme chêne déraciné par la tempête : celui sera débité et évacué pour son propre compte par un *urrugnard* volontaire.



La « *betizu* » nous conduit auprès de plusieurs vestiges d'une activité humaine révolue. L'histoire du fameux *chêne têtard* illustre ici parfaitement la notion de « *développement durable* », que l'on croyait contemporaine...



La pierre rose de la **Rhune** a toujours été exploitée. Nous constatons effectivement quelques rochers portant la signature, plus que centenaire, d'un graveur de l'époque.



Un peu plus haut, il ne faut pas oublier de tourner brusquement à droite en suivant les petits fléchages verts qui jalonnent tout notre parcours.



Le sentier s'élève alors nettement sur quelques dizaines de mètres et comme le soleil fait son apparition, il est nécessaire de s'hydrater et d'ôter quelques vêtements devenus inutiles...



L'itinéraire est très bien balisé...



Au terme de cette montée, nous débouchons à découvert sur une crête, face à la **Rhune**, où se trouve la redoute d'**Ibardin** (côte 395), appelée aussi « *redoute des émigrés* ». **Jean-Claude** en profite pour nous apporter quelques précisions historiques...



REDOUTE

Dans les pas de la BÉTIZU

8

Gotorlekua

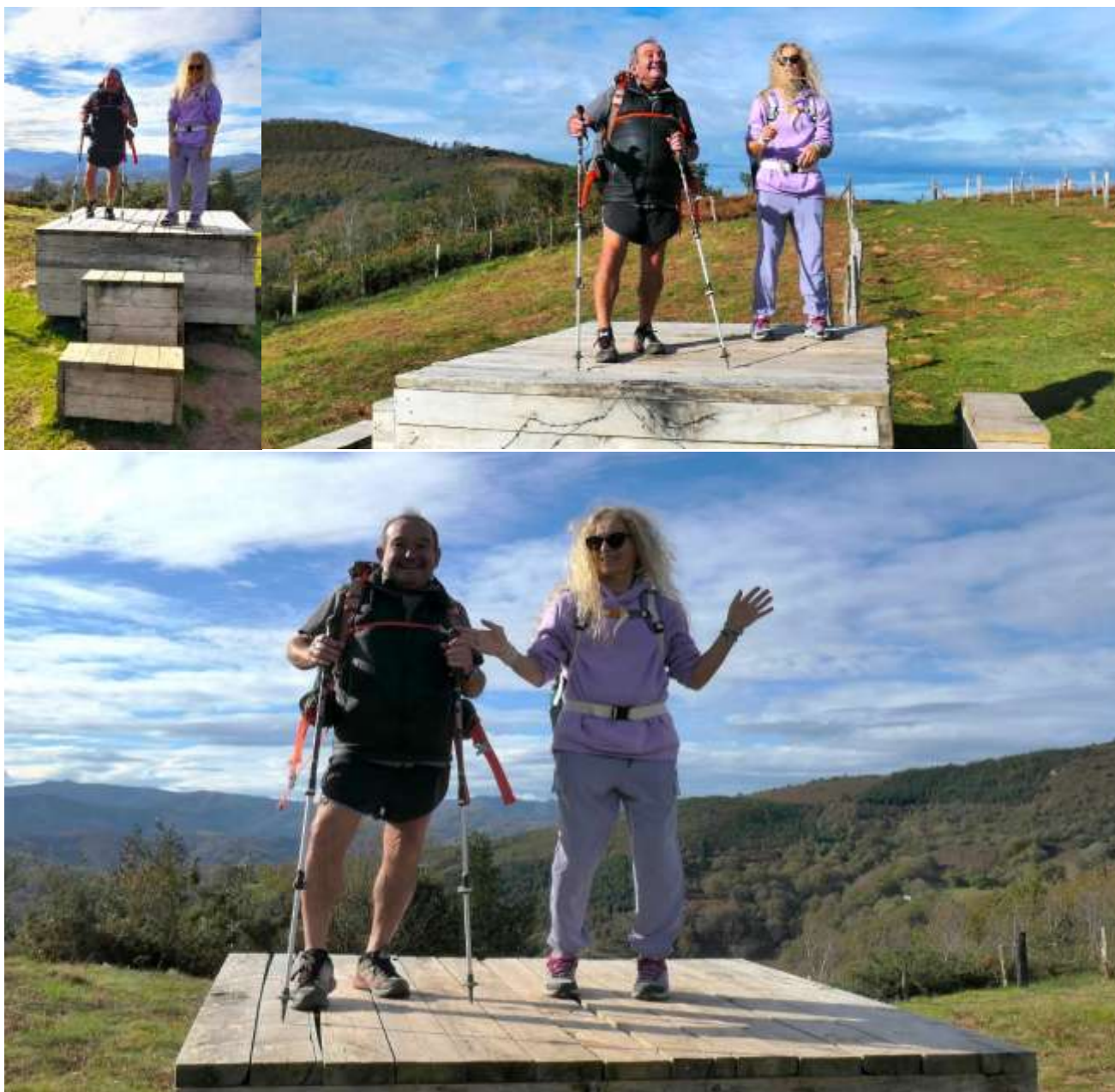
Vous êtes ici
Hermen saute

Une redoute est un fort fermé construit en terre ou en maçonnerie délimité par des fossés et propre à recevoir de l'artillerie. Elle sert à protéger les soldats hors de la ligne de défense principale utilisée pendant les guerres de la révolution (1793) et pendant la guerre de l'Empire (1813). Au Pays basque, on trouve les redoutes majoritairement sur les lignes de crêtes.

Gotorlekua lurrez edo harriz egina den eraikin hetsia da. Arrola batek zedarrizten du eta artilleria errezibitzen ahal du. Iraultza (1793) eta Inperioko gerla garaietan (1813) defentsa-lerroetatik kanpo ziren soldaduak babesteko erabilia zen. Euskal Herrian, gotorlekuek, bereziki, mendi lerroetako gailurretan atzematen dira.

[illegible]

Sur les hauts d'**Ibardin**, un très beau spectacle de danse contemporaine attend les randonneurs, sur une sorte d'estrade qui n'est en fait qu'un escalier permettant de franchir la clôture barbelée pour accéder au sentier descendant directement au col.



À partir de là, nous allons suivre la frontière d'ouest en est depuis quatorzième borne, en direction de la **Rhune**.



Nous réalisons alors la redoutable ascension de la face est de l'**Erintzu** (côte 425), agrémentée par une superbe perspective sur toute la côte, depuis la rade de **S^t Jean-de-Luz** jusqu'aux lointaines plages landaises...



Nous sommes toujours en limite internationale, plus précisément à la quinzième borne. Face à nous, la **Montagne de Ciboure**, alias **Ziburumendi**, joli belvédère que nous gravirons prochainement.



À l'extrémité de l'allée pavée qui était utilisée pour avancer les pièces d'artillerie, se trouve la ruine d'une forteresse miniature construite avec des pierres roses de la **Rhune** empilées, et bénéficiant d'un point de vue idéal pour guetter les éventuels envahisseurs... Vu sa taille, l'exploration en est vite réalisée !



Au pied du fortin, notre photographe a repéré une créature bizarre ressemblant de loin à un brin d'herbe en mouvement ! Il s'agit d'une *mante religieuse*, élégant insecte de taille imposante connu pour son cannibalisme sexuel... **Janine** nous apprend que sa rencontre est aussi annonciatrice de chance et d'abondance... Nous verrons !



Nous passons ensuite à proximité du **Camp des émigrés** puis le sentier, toujours bien fléché, plonge très franchement sur la gauche... La descente est peu aisée, voire scabreuse par endroits... Il est plus sûr de regarder où l'on marche que le paysage, pourtant admirable ! À l'issue de celle-ci, nous repartons horizontalement auprès des restes d'une ancienne carrière, exploitée jusqu'au siècle dernier.



Après la carrière, nous retrouvons le chemin de montée, dans lequel nous nous engageons en admirant le splendide feuillage automnal, tout doré, et ainsi terminer notre boucle « *sur les pas de la betizu* ».



Un peu avant le **col des abeilles**, adossé à la barrière des gardes-forestiers, un étrange piège nous intrigue ... Le danger est là mais fort heureusement nous ne subissons aucune attaque !

L'appareil est probablement installé là, afin de protéger les habitantes des ruches avoisinantes de ces redoutables prédateurs aux yeux ridés...



Depuis notre point de départ, nous remontons en voiture au **col d'Ibardin** tout proche, où nous attend une agréable convivialité à la cidrerie **Mendiko**.



Longueur : \approx 5 km Dénivelé : \approx 200 m Difficulté : Facile